

Les Cervelines

Par COLETTE YVER

(Suite et fin)

Cette passion naïve et touchante, du reste, ne le rendait pas meilleur. Les rigueurs étouffantes de ce mois d'août exténuèrent un grand nombre de malades, plus que ne l'aurait fait l'hiver. Il en mourait chaque jour une ou deux. En ouvrant la porte de sa salle, Paul Tisserel pouvait voir dans le creux d'un oreiller, au hasard des lits, une serviette blanche carrée, jetée sur la saillie d'un visage et savoir qu'il y avait, dessous, une morte. On vit mourir une vieille femme, la journalière aux râles carverneux, une petite bonne de dix-huit ans, une jeune mère que le mari, un maçon, venait voir tous les jours ; une autre qui laissait quatre enfants. Toutes ces atrocités vinrent heurter, sans l'émouvoir, son féroce égoïsme d'amour. Même la pointe d'émotion qu'il avait autrefois devant la mort des jeunes s'émoussa. Il n'eut plus pitié. Il les soignait, et quand elles n'étaient plus, signalait le constat de décès, simplement, sans rien ressentir. Et il n'était même pas assez analyste de soi pour s'apercevoir que l'amour ne rend pas bon. Jeanne Bœrek était trop pour lui ; elle alimentait trop souvent de sa proximité parfumée sa fièvre d'amoureux, elle introduisait dans cet homme normal et honnête une démence.

Ce qui était surtout à peine avouable, c'est qu'il ne s'affligeait pas outre mesure du début de la maladie découvert chez sa sœur. Quand, sur le conseil de Cécile, il l'avait auscultée et que la terrifiante lésion pulmonaire lui était apparue, il avait eu le plus violent chagrin. La crainte de ne pas sauver Henriette, le sentiment de son impuissance le torturèrent ; et il se demandait : "Pourquoi elle, et non pas une autre, une inconnue ? Pourquoi cette belle jeunesse marquée pour être flétrie, tandis que tant d'autres vont s'épanouir ?" Et sa propre existence lui semblait empoisonnée jusqu'au terme par ce malheur : perdre Henriette.

Puis des jours passèrent, et l'image de Jeanne entraînait en lui si impérieu-

sement qu'il se distrait. Il pensa que sa sœur pouvait guérir, que cette douleur était impossible ; il y pensa... ou plutôt il n'y pensa plus que par intermittences, ressaisi par les forces de la vie qui fait les êtres chacun pour soi. Une ou deux fois même l'idée lui vint fugitivement qu'Henriette n'eût pas été heureuse si, ayant épousé Jeanne, il l'eût amenée dans cette maison...

Une nuit, l'orage éclata.

Le fracas du torrent de pluie que le vent balayait par paquets sur les toits réveilla tous les sommeils dans la ville. C'était un bruit de cataclysme, et les éclairs, partant de plusieurs points du ciel alternativement, entretenaient comme une clarté perpétuelle. Dans sa petite chambre jolie, aux courtines claires, Henriette sauta du lit, et le corsus moite encore, dans sa longue chemise traînante vint à la fenêtre, curieuse, et angoissée en même temps des affres de cette tempête ; elle se sentait bien commettre une imprudence ; son frère lui avait dit : "Prends garde, tu as un peu de bronchite." Mais cette menace lui était presque une douceur en lui rappelant l'ami Cécile qui avait eu d'elle, certain soir, un intérêt si délicieux. Comme elle l'avait aimé ce soir-là, ce Jean, dominée par l'étrange beauté de cette tête d'homme attirante et magnétique, toute son âme tendrement séduite par son geste de bonté !

Depuis il n'était pas revenu. "Pourquoi ?" se demandait Henriette. Et vers la ville illuminée d'éclairs violets, la flèche guidait ses yeux. La cathédrale était là, à ce point précis : soudée à l'abside et venant en avant, la masse de l'archevêché, et devant l'archevêché, la maison de Jean dont elle fixait ainsi la place. "Oh ! grand ami Jean ! murmuraient ses lèvres, sans bruit dans le fracas de l'orage, vous rendre heureux !"

Puis elle pensait chagrinement à Paul dont elle devait aussi faire le bonheur, sous une telle obligation. lui semblait-il, que, cette nuit, si Cécile était venu la demander en mariage, elle l'aurait repoussé pour évi-

ter à son frère le chagrin de demeurer seul dans sa maison. Que deviendrait-il sans elle ? Et les comptes de la clientèle ? Et les cigarettes qu'il ne roulait jamais lui-même ? Et les repas qui seraient solitaires ?... Jean et Paul ! Elle était à l'un, elle était à l'autre, mais si différemment ! si passionnément attirée vers l'un, si tendrement par sa conscience vers l'autre ! Et son instinct de se dévouer, hésitant revenait encore vers celui pour qui le dévouement ne se payait d'aucun délice, simple devoir fraternel. Elle eut aussi la pensée de Sultan, qu'elle entendait dans le jardin secouer sa chaîne sous l'ondéc, et qui serait malheureux, elle partie. Pauvre fontaine d'amour, ruisselant vers tout ce qui vivait, et qui, sans le savoir, s'épuisait, s'en allait ainsi en silencieuses tendresses méconnues !

Elle sentit froid. "Être un tout petit peu malade, songea-t-elle pour qu'il ait peur, pour qu'il revienne !... Et elle demeura sans mouvement à regarder les lourds marronniers assouplis et fléchissant sous l'étreinte de la rafale. Puis, si brave qu'elle fût, il y eut soudain un tel coup de tonnerre semblant déchirer les voiles de bronze dans les nues si proches, qu'elle fut terrifiée. Elle bondit à son lit où elle s'allongea, un peu essoufflée.

Quelque chose continuait de l'oppresser ; quelque chose de tiède, un râle fluide qui pesait en sa gorge. Elle eut la sensation bizarre que son cœur saignait, et l'affaire lui parut amusante, car elle avait un fonds d'extrême gaieté. Dans le noir, elle s'essuya les lèvres sans songer, et quand vint une lueur immense, d'éclair qui s'attarda dans la chambre, montrant les recoins, le marbre blanc de la cheminée, la pendulette d'or, les chaises, les indiennes Watteau des courtines, elle vit aussi le mouchoir aux larges taches rouges.

— Du sang ! pleura-t-elle, du sang ! Elle se sentit perdue.

La peur de mourir l'envahit, et le sens de la mort, la chose que l'on conçoit si mal dans la santé, fut si vif en elle, que tout son pauvre corps tremblait comme dans une agonie prématurée. L'inconnu de la mort ! Le noir de la mort ! Le supplice de la mort ! Elle en creusa le mystère stérilement, sans pouvoir en retirer rien que plus d'épouvante devant la douleur du dernier soupir. Les idées religieuses ne s'éveillèrent. Le monde spirituel auquel elle voulait se raccrocher s'échappait d'elle, en elle que pour la torture du doute.